

de 200 millions de dollars. De nouvelles activités de développement en 2012 ont accru l'investissement total dans ce projet pour le porter au montant colossal de 2,5 milliards d'euros, soit l'un des investissements les plus importants des dernières années. Ce projet, qui générera des centaines d'emplois et rapportera plus de 100 000 onces d'or par année est un rappel éloquent du potentiel de la Grèce.



Le Premier ministre de la Grèce Antonis Samaras rencontre le Président du Sénat de Canada Noël Kinsella lors de sa visite en Grèce (Septembre 2012)

Les Canadiens connaissent depuis longtemps la capacité de la Grèce de renaître et de se renouveler. Lors de sa visite à Kalavryta, le Premier ministre Stephen Harper s'est tourné vers le passé, et il a rendu hommage aux victimes du fascisme et de la tyrannie en Grèce. Mais il s'est aussi tourné vers l'avenir. Il a rencontré le Premier ministre George Papandreou, dont le patrimoine familial reflète cette longue relation entre le Canada et la Grèce. Le grand-père de Papandreou a conduit son pays de la guerre à la paix en 1945, en commençant par mener cette mission depuis les ponts d'un destroyer canadien. Son père a contribué à faire sortir son pays de la dictature et à le mener vers la démocratie, depuis ses quartiers à Toronto dans les années 1970. Dans le contexte actuel où les Grecs luttent pour relever leur économie, gravement touchée par la récession de 2008, M. Harper a clairement affirmé que le Canada restait prêt à donner un coup de main. "Le Canada", a-t-il assuré son hôte, "veut participer à cette solide économie grecque qui émergera une fois ce cauchemar terminé". Les deux alliés de longue date cheminaient déjà ensemble vers l'avenir.